

Que Marie y reste bien avec eux ! ! . . .

* * *

Le dimanche, 3 Août réunit ici, dès le matin, le pèlerinage des Grondines et Deschambault avec celui de St Gabriel de Brandon.

Monsieur J. D. Ballantyne, curé des Grondines et directeur du premier pèlerinage, est un ami très profondément attaché à Notre Dame du Cap, et, à cette amitié le temps a ajouté un je ne sais quoi de très délicat.

Puisque Cicéron a pu dire que l'amitié est : "*Voluntatum, studiorum, sententiarum summa consensio*", il nous est facile de comprendre pourquoi Monsieur le Curé des Grondines tient tant à son pèlerinage annuel. Cette année, c'est lui qui a invité *Deschambault* à le suivre et, l'an prochain, il confiera sa paroisse à ce même *Deschambault* qui est son voisin.

Depuis quelques années aussi, Monsieur le chanoine Sylvestre est fidèle à descendre vers le Cap avec sa paroisse : il n'a pas manqué à ce pieux devoir, même lorsque sa santé nous semblait bien chancelante, et de cela nous lui sommes bien reconnaissants.

Aujourd'hui donc, dans cette matinée de chaleur, environ 1350 pèlerins se réunissent pour les exercices du pèlerinage.

Lorsque les exercices se font dehors, tout le monde s'y trouve, puis, lorsqu'ils sont terminés, quelle que soit l'heure où vous alliez au sanctuaire, vous le trouvez toujours rempli. La prière ne subit aucun arrêt, tandis que là-bas, dans l'abside de la vieille chapelle du rosaire, sur la herse tournante, les cierges ne cessent de brûler.

Et ceci me remet en mémoire quelques souvenirs de cet original de Huysmans sur les cierges de Lourdes.

"Le symbole de la communion des âmes est lucidement exprimé par le mélange de ces flammes.

Vraiment, si l'on y réfléchit, le spectacle de ces milliers de cierges en ignition est admirable.

Quels navrements désordonnés et quels espoirs tremblants, ils recèlent ! de combien d'infirmités, de maladies, de chagrins